

MONDHER (Sfar), *Le Coran, la Bible, et l'Orient ancien*

Paris SFAR éd., 1998, 433 p.

Mohsine Elahmadi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20925>

DOI : 10.4000/assr.20925

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 149

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mohsine Elahmadi, « MONDHER (Sfar), *Le Coran, la Bible, et l'Orient ancien* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.96, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20925> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20925>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

MONDHER (Sfar), *Le Coran, la Bible, et l'Orient ancien*

Paris SFAR éd., 1998, 433 p.

Mohsine Elahmadi

RÉFÉRENCE

MONDHER (Sfar), *Le Coran, la Bible, et l'Orient ancien*, Paris SFAR éd., 1998, 433 p.

- 1 Le Coran devient, de plus en plus, l'objet préféré des études scientifiques récemment publiées. C'est dans ce cadre qu'est apparu le livre de M.S., exilé tunisien à Paris et docteur ès-lettres en philosophie. Son livre est un essai d'anthropologie religieuse dans lequel il entend démontrer « l'importance décisive des religions et de la civilisation orientale dans la compréhension des grandes religions monothéistes en général et du livre fondateur de l'islam en particulier ». En effet, l'intention première de l'auteur consiste à vouloir appliquer la critique historique au Coran à la suite de la Bible et de la Torah.
- 2 En fait, l'histoire, l'anthropologie et l'archéologie sont mises à contribution pour montrer à quel point l'idéologie arabo-mésopotamienne et l'idéologie biblico-coranique sont solidaires et forment une étonnante unité dogmatique et une continuité historique. Pour se faire, l'A. définit d'abord l'institution royale dans laquelle la guerre joue un rôle important. Ensuite, il tente d'expliquer le mythe de la création du monde et sa finalité. Après cela, M.S. tente d'élucider la question du polythéisme au sein du monothéisme. Cette idée présente un avantage non négligeable dans son schéma explicatif, car elle met en lumière la nature même de l'institution prophétique. Puis, il analyse le traité de vassalité dans sa version coranique. En guise de conclusion, l'A. veut démontrer qu'il existe un véritable problème relatif à la conception islamique du prophétat limité à la personne de Muhammad. Ce problème, M.S. l'exprime dans l'interrogation suivante : « Dieu a-t-il pris le risque de s'éclipser en déclarant close la chaîne des prophètes ? ».

- 3 Du point de vue méthodologique, l'A. se réclame de l'école d'anthropologie religieuse. Cette dernière cherche à mettre à profit les récentes découvertes archéologiques ainsi que la connaissance des institutions sociales – dont la religion bien évidemment – dans l'entreprise de compréhension de l'homme oriental. Il n'est pas inutile, à notre avis, d'insister sur l'importance d'une telle entreprise scientifique. Toutefois, et eu égard à la sensibilité du thème, il faut signaler que l'A. s'exprime davantage en militant et exilé politique qu'en homme de science. Cela se reflète de manière parfois flagrante tout au long du livre ce qui diminue la plupart du temps sa portée scientifique.